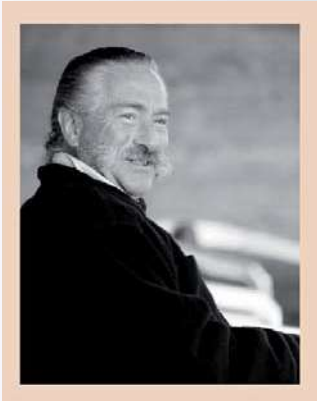


# Escapade académique ... en Camargue

Par : Idès Marchal



C'est en Californie, cette fois, que nous entraîne la recherche de la belle et de la bonne équitation, là où enfin se fixa Dominique Barbier un écuyer avide d'expérience et de voyages mais ne brûlons pas les étapes !

Né en 1950 à Cognac (F) de parents qui possédaient une épicerie fine, il acquit dès le plus jeune âge le goût du meilleur, -chocolats, truffes ou foie-gras -, avec surtout une soif intense pour la vie, et le bonheur, parti pour le ciel ou l'enfer, juste pour en connaître la saveur !

A Poitiers, au collège des RR. PP. Jésuites, il eut la révélation de sa vocation ... pour les chevaux et, à quinze ans, partit pour l'Angleterre au centre équestre de Crabbet Park pour une formation très éclectique. Un rêve toutefois ne le quittait jamais : rejoindre l'homme qui incarnait l'équitation classique, fondée sur les enseignements de La Guérinière, Steinbrecht et Baucher. L'homme qui, le premier, avait été invité à enseigner les écuyers du Cadre noir !

Dominique avait alors vingt-deux ans. L'influence et le rayonnement du Maître Oliveira, quarante-sept ans et déjà fort connu de par le monde, furent immédiats, décisifs et pérennes.

Durant deux ans, à Pôvoa de Santo Adrião (non loin de Lisbonne), il passa chaque jour beaucoup d'heures en selle et observa, davantage encore, des heures et des heures durant, le Maître travaillant une multitude de chevaux, de qualités diverses, avec leurs difficultés et caractéristiques propres ... mais toujours avec des résultats bouleversants. Il faisait évo-



luer chacun d'entre eux, jour après jour, expressif et brillant grâce à un travail parfaitement « personnalisé » pour perfectionner, peaufiner inlassablement les exercices fondamentaux ... et puis, c'était l'éclosion du passage et du piaffer, spectaculaire et de toute beauté !

C'est dans ce petit manège assez sombre, un peu poussiéreux, que notre jeune Français eut aussi l'occasion de faire quelques rencontres décisives, comme D. Diego de Bragança (l'auteur de "L'Équitation de tradition française"), le Professeur Jaime da Costa (cardiologue, pianiste et écuyer de talent) ou encore le Dr Guilherme Borba (fondateur de l'École portugaise d'Art équestre) ...

Finalement, c'est en Californie que Dominique Barbier choisit de s'établir, d'enseigner et de se consacrer au dressage des chevaux principalement des lusitaniens. Il avait bien sûr pu les apprécier à loisir durant son séjour portugais qui avait duré deux années, eux qui sont à la race chevaline ce que les Stradivarius sont à la lutherie.

Rien de plus éclairant et révélateur que de reprendre ici quelques réflexions de notre écuyer, aussi sensible que lumineux dans ses explications et qui a la passion de transmettre ses enthousiasmes.

Pour clore "temporairement" cette trop brève étude, voici quelques réflexions grappillées ici ou là dans deux de ses livres, parus en anglais, "The Alchemy of Lightness" et "Riding with Oliveira".

"Le cheval se rend compte de nos intentions avant que nous n'en soyons nous-même conscients."

"Lorsque nous approchons le cheval avec l'amour au fond du cœur, il y répond par sa gentillesse".

"La compréhension du cheval n'est limitée que par ce que nous croyons possible".

"C'est en s'ouvrant et en se relaxant que nous trouvons la légèreté".

"Le sentiment dont nous pouvons faire l'expérience quand nous sommes avec le cheval "dans notre bulle" est extraordinaire et indicible. Dans cet espace, rien ne peut nous toucher".

Dominique Barbier, 5943 Dry Creek Road, Healdsburg CA 95448 - barbierfarm@aol.com

